

Titre du chantier.....
timeconnectionsChristian UBL (A/F).....
.....projet 04/05

performance

MaY You Live In Interesting TimeS

/ 5, 6 mars 05 Théâtre Sévelin 36, Lausanne CH
/10,11,12 mars 05 3bisF Lieu d' Arts contemporains
 Aix en Provence F

.....1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
192021222324252627282930000000.....

moteur de recherche: **La ligne qu' on mesure est immobile, le temps est mobilité** (Henri Bergson)



..... C U B e

chantier.....:timeconnections

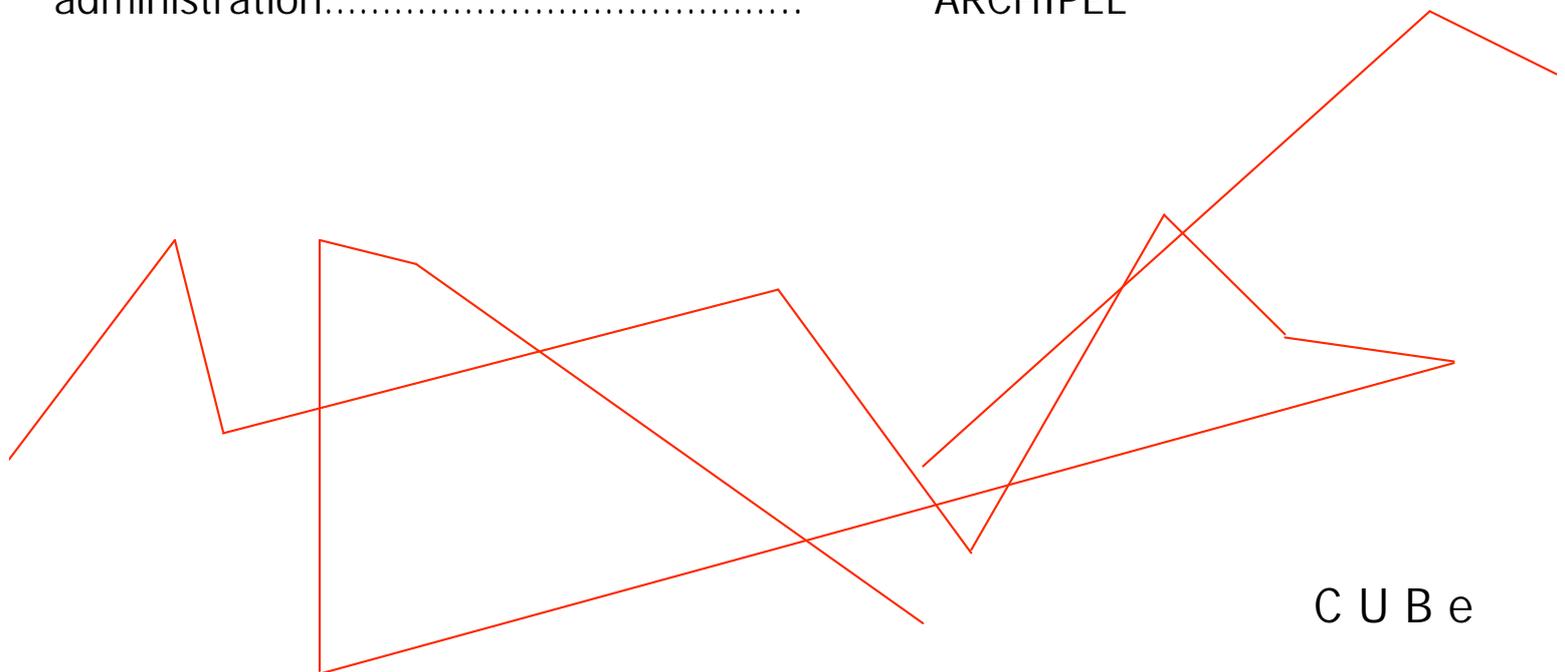
le temps a ses raisons

le temps abstrait..... :
le temps qui nous échappe..... :
le temps d'un corps..... :
le temps autour du corps..... :
le temps qui prend du temps : :
maintenant..... : : :
combien de temps..... :
un espace sans temps.....

l'équipe artistique

conception / corps.....
installation /architecture et lumière
espace/mouvement sonore.....
vidéo/images.....
informatique/programmation jitter.....
assistante au projet.....
administration.....

christian U B L
émile GENOUD
christian HIERRO
fabienne GRAS
marc PARAZON
caroline BLANC
ARCHIPEL



C U B e

Time_connections/chantier..... s'interroge et parle du temps qui est en nous et autour de nous. Être le temps dans lequel se succèdent les évènements d'un instant. Le temps de l'avant, de l'après ou du pendant. Un temps simultanément à chacun, présent à chaque instant dans une durée mesurable qui nous accompagne. Le temps nous fait agir et réagir, autant qu'il nous transforme pour aller ailleurs, s'échapper, s'extraire vers un autre espace temps.....
Cette étude est consacrée au temps mais non à lui seul, car elle traite d'un problème plus vaste. La perception d'évènements qui se produisent « en se succédant dans le temps » présuppose en effet la présence. (Norbert Elias)

L'origine :

étude 1# Solo545 far away ...

Au point de départ de ce Solo se trouve la matière musicale de Matmos, dont la texture m'a inspirée une réflexion sur le temps et son espace. La recherche corporelle m'a conduite vers un mouvement circulaire et immuable, sans commencement ni fin, ce qui l'habilite à symboliser le temps. C'est à l'intérieur d'un cercle que mon mouvement s'inscrit, évolue et se déploie en subissant les conséquences du temps, le temps a ses raisons....

étude # 2 MaY You Live In Interesting TimeS

Le départ, une réflexion écrite pour aller vers, mais aussi pour s'échapper en cours de création....

L'objectif de la performance est un séquençage en plusieurs temps/espaces différents qui sont très précieux et qui prennent forme dans l'instant : Le temps du corps, en tant que matière, le temps de l'espace, le temps de l'image réelle et virtuelle et le temps de l'auditif. Les matières vidéo et son sont en dialogue et à l'écoute instantanée de la présence du corps- Ils construisent ensemble un climat poreux en direct. Le mixage de l'image est traité avec le programme « jitter » conçu par Marc Parazon.

Le mouvement chorégraphique lui aussi traite la notion du temps. Ici, je souhaite orienter l'observateur dans la même concentration et le même souffle que le performeur comme dans la première étude du SOLO545. La répétition d'un geste et son évolution organique, sa simplicité, sa pureté dans une durée mesurée, est donc la base du développement de ce corps qui se meut dans l'espace. Ces répétitions de mouvements, comme déclencheur d'un certain conformisme et signe d'une manipulation visuelle et sensitive, me semble la racine de l'éducation et de l'enseignement de notre société selon laquelle un référent d'une pensée se forme dans le temps . À travers la première expérience du SOLO545 , j'ai pu toucher le vertige des mouvements répétitifs presque obsessionnels. Dans cette nouvelle étape je voudrais puiser dans le corps pour y trouver d'autres formules de mouvements organiques évolutifs possibles, que celles du Solo545 ou de la pièce format A3. Ensuite, il s'agira de confronter cette recherche corporelle à l'objet fil rouge, la vidéo, le spectateur, l'espace et le temps .

Au centre l'être se mobilise, pivotant et crée l'image mobile de l'immobile éternité [pascal]

L'installation , élaboré par Emile Genoud, matérialise, fait naître et rend lisible une nouvelle architecture avec un simple fil qui sculptera l'espace scénique au fur et à mesure du temps qui s'écoule seules les traces d'un temps écoulé seront devenues palpables et visibles. En utilisant simplement ce fil rouge , nous cherchons à rendre perceptible la connexion et la tension, l'unisson d'un mouvement qui se déploie comme ce fil dans le temps et l'espace.

L'espace scénique est partagé en deux, une moitié de l'espace pour l'objet, l'autre pour le mouvement du performeur et en fond de scène l'écran. En proposant cette configuration spatiale nous voulons interroger et donner à redécouvrir le vide et le plein d'un espace/temps et peut-être trouver ensemble un positionnement personnel de préférence entre « peu et beaucoup ».

Représentation/métaphore « du fil du temps » : la continuité, le constant, la trace, le mouvement, le déplacement, le visible, l'imperceptible vitesse d'un changement, la géométrie, les lignes, la trajectoire, mobile, immobile, les parallèles, la mesure, les espace vide et la partie pleine d'un espace, ou tout simplement la sensation de la vie.

Bergson, *La pensée et le mouvant*.

" Le temps réel échappe aux mathématiques. Son essence étant de passer, aucune de ses parties n'est encore là quand une autre se présente. La superposition de partie à partie en vue de la mesure est donc impossible, inimaginable, inconcevable. Dans le cas du temps, l'idée de superposition impliquerait absurdité, car tout effet de la durée, qui sera superposable à lui-même, et par conséquent mesurable, aura pour essence de ne pas durer. Nous savions bien, depuis nos années de collège, que la durée se mesure par la trajectoire d'un mobile et que le temps mathématique est une ligne ; mais nous n'avions pas encore remarqué que cette opération tranche radicalement sur toutes les autres opérations de mesure, car elle ne s'accomplit pas sur un aspect représentatif de ce qu'on veut mesurer, mais sur quelque chose qui l'exclut. La ligne qu'on mesure est immobile, le temps est mobilité. La ligne est du tout fait, le temps est ce qui se fait et même ce qui fait que tout se fait. Jamais la mesure du temps ne porte sur la durée en tant que durée : on compte seulement un certain nombre d'extrémités d'intervalles ou de moments, i.e., en somme, des arrêts virtuels du temps. Poser qu'un événement se produira au bout d'un temps t, c'est simplement exprimer qu'on aura compté, d'ici là, un nombre t de simultanéité d'un certain genre. Entre les simultanéités, se produira tout ce qu'on voudra. Le temps pourrait s'accélérer énormément, et même infiniment : rien ne serait changé pour le mathématicien, pour le physicien, pour l'astronome. Profonde serait pourtant la différence au regard de la conscience. Ce ne serait plus pour elle, du jour au lendemain, d'une heure à l'heure suivante, la même fatigue d'attendre. De cette attente déterminée, et de sa cause extérieure, la science ne peut tenir compte : même quand elle porte sur le temps qui se déroule ou se déroulera, elle le traite comme s'il s'était déroulé. C'est d'ailleurs fort naturel. Son rôle est de prévoir. Elle extrait et retient du monde matériel ce qui est susceptible de se répéter et de se calculer, par conséquent ce qui ne dure pas. Elle ne fait ainsi qu'appuyer dans la direction du sens commun, lequel est un commencement de science : couramment, quand nous parlons du temps nous pensons à la mesure de la durée, et non pas à la durée même. Mais cette durée que la science élimine, qu'il est difficile de concevoir et d'exprimer, on la sent et on la vit."

La partie sonore s'inscrit également dans cette même réflexion, celle d'un corps sonore qui peut être ressenti organiquement. La musique tourbeuse envoûte l'auditif du spectateur et forme une base importante, tout d'abord pour l'atmosphère et la concentration, puis avec l'épaisseur d'un volume sonore qui est en réalité l'espace sonore. Des sons d'encombrements, de lourdeurs, de densités ainsi que des sons aériens, légers et interactifs seront dans la recherche musicale.

© CU décembre 2003

.....MaY You Live In Interesting TimeS

ChristianUbl

.....chorégraphe/ danseur

Né en 1972 en Autriche, à Vienne, Christian Ubl aborde la danse à travers un parcours très éclectique comprenant le patinage artistique et surtout les danses latino sportives. C'est dans cette discipline qu'il remporte de nombreux prix dans des compétitions internationales.

À partir de 1993, il s'intéresse à la danse contemporaine et suit des stages à Vienne, Budapest, Nantes, Istres et New York. En 1997 Il intègre la Cie Coline à Istres où il s'installe pour 2 ans. Au sein de la compagnie, il travaille avec les chorégraphes Luc Trembley, R. Seyfried, S. Ricci, Mirjam Berns, F. Ramalingom, H. Cathala, ainsi que F. Murcia. Il participe à la création de « oui » en tant que stagiaire chez La Camionetta . A l'issue de cette formation, il poursuit son parcours d'interprète auprès de Robert Seyfried, « Lieux communs », Abou Lagraa « Violatus » et « Kraft » et participe à plusieurs projets vidéo-danse pour M. Bouvier et dans la Cie Preview .

En 2000 il est choisis pour danser « meublé sommairement » de D. Bagouet et participe entre les périodes de tournée a nombreux projets. En 2001 il est interprète pour la Cie Kelemenis, « Atlantide », « 3 poèmes inédits », la Cie Christiane Blaise « Déshabillez-moi » et la Cie L'entre deux, D.Dobbels « Le plan mortel » .

Durant le printemps 2001 il débute sa collaboration avec Caroline Blanc avec qui il crée CUBe et leur première proposition chorégraphique, le Duo "Je commence a voir clair...". Ils continuent leur recherche avec le trio « format A3 » création 2003, en résidence au Mas de la Danse, au Théâtre de l'Olivier à Istres et au Studio Kelemenis à Marseille.

De 2002 à 2004 il danse également avec la Cie Trisande (Lyon) création de « Liber Mundi », interprète le Solo/Duo « K.Danza » de Michel Kelemenis (Marseille), collabore avec la Cie Scalène de Grenoble « Niveaux de Gris » et participe en outre à une reprise de rôle avec la Cie Linga à Lausanne . Ses projets actuels en tournée en tant qu'interprète : La Trêve(s) chorégraphie de Thomas Lebrun, recréation de « Anthère » et création de « Besame... » pour Michel Kelemenis et création 2004 « L'Oubli » de la Cie Scalène .

Pour la saison 04/05 il est accueilli en résidence au 3bisF Lieu d' Arts contemporains à Aix en Provence et poursuit une recherche chorégraphique en Solo, avec le projet « May You Live in Ineresting TimeS » au sein de CUBe. Il initie un nouveau projet pour 2005/06 intitulé « ersatZtrip ».

Fabienne Gras.....vidéo image

Sa pratique artistique combine la réalisation d'images vidéo à la scénographie et la chorégraphie allant jusqu'à l'implication de son propre corps en acte comme faisant partie du dispositif. Diplômée de l' ENBA de Lyon section Arts et Média, son travail commence alors par interroger, dans des dispositifs de performance vidéo, le pouvoir subjectif de l'image, son appartenance à une forme de mémoire collective ou encore comment formuler un récit sans en fixer sa chronologie.

Elle goutte à la scène en assistant Patrick Bugeia, pour la réalisation de la scénographie vidéo de Samson, opéra de Haendel pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, dirigé par Ton Kopman et mise en scène par Jean Lacornerie. Elle est chef opératrice vidéo sur scène avec un dispositif de rediffusion de l'image en direct live.

Elle collabore avec Serge Meyer à la création vidéo et chorégraphique de Transversale, spectacle vidéo pour 4 danseurs, Cie Preview, les Subsistances, Lyon. Sa manipulation en direct de l'image s'apparente à la pratique du VJing tout en considérant l'image comme un espace-temps, élément constitutif intrinsèquement lié aux espaces de représentations auquel il participe.

Emile

Genoud.....sculpteur

Né à Grenoble d'un père menuisier et d'une mère chorégraphe, et ayant grandi au Venezuela, à 17 ans Emile pars à N.Y. pour étudier la sculpture à l' Art Students League of N.Y. " sur quatre ans, durant les quelle il réalise aussi un stage de 6 mois avec Etienne Krahenbuhl en suisse ; Après quoi il devient l'assistant du sculpteur Allan Cottrill et travaille dans sa fonderie de bronze pendant 16 mois. Ensuite, saturé de la culture américaine, il voyage en Inde où il restera un an, et visitera aussi le Vietnam, le Japon et la Thaïlande. En 2001, à l'âge de 24 ans, il s'installe à Lausanne où il fait son atelier et commence à développer son travail personnel, tout en travaillant pour le sculpteur Vladimir Sköda à Paris.

Inspiré par les travaux d'artistes comme Chillida, Calder, Sandback ou Serra, et ayant goûté au monde de la danse grâce à sa mère et de nombreux amis, il est à la recherche de l'espace. Il travaille intégrant ce dernier comme élément constitutif de son oeuvre. Pour lui l'espace qu'occupe la sculpture et l'espace qui l'entoure, c'est-à-dire celui où l'objet même se trouve, ne font qu'un ; ils sont indispensablement complémentaire. Ceci mène Emile a travailler in situ, créant des sculptures totalement conçues pour le lieux où elles seront exposées, comme par exemple les sculptures du jardin de Sévelin 36 a Lausanne ou celle du parc Carl Sauter à Renens .

Il a aussi réalisé deux scénographies pour des spectacles de danse, pour la pièce « Silence..... Écoute » de la compagnie Coline et pour la pièce chorégraphique « Format A3 » de CUBe. Il continue sa collaboration avec Christian Ubl, en tant que sculpteur et éclairagiste, pour la scénographie et la mise en espace du Solo « May you Live in Interesting timeS » création 2004.

Caroline Blanc.....assistante au projet

Née en 1977, Caroline Blanc débute par la danse classique, elle est formée au Conservatoire National de Région et à l'école municipale de Danse de Clermont-Ferrand. Sa première expérience scénique date de 1993 avec la Cie Raisins d'Ours . En 1997, elle intègre la Cie Coline pour se former à la danse contemporaine et travaille avec Serge Ricci, Robert Seyfried, Mirjam Berns, Julyen Hamilton... Elle fait son stage de fin d'études auprès de Fabrice Ramalingom et Hélène Cathala, La Camionetta. Elle poursuit son expérience au Venezuela pour la Cie Pisorojo et part au Vietnam en tant qu'assistante artistique et interprète pour la Cie Coline.

En France, elle travaille pour la Cie Posdata, Cie La Trisande, Cie Faizal Zeghoudi et effectue des stages avec Olga de Soto, Dominique Dupuy, Susanne Linke, Wil Swanson ...

En octobre 2001 elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine et dirige des ateliers en milieu scolaire. Durant le printemps 2001, elle débute sa collaboration avec Christian Ubl avec qui elle crée CUBe et leur première proposition chorégraphique « Je commence à voir clair » .

Printemps 2002, elle est interprète pour Guillaume Weis Dance People au Luxembourg, puis création de « Equinoxe » de José Maria Alvès, et « Liber Mundi » de Delphine Gaud, Cie La Trisande . En 2003, elle poursuit sa recherche chorégraphique au sein de CUBe avec la création de « format A3 » et travaille avec la Cie Frédéric Cellé sur la création « Chimère » .

Depuis le printemps 2004 elle danse avec le Ballet Preljocaj dans le cadre du « GUID » et participe à la création de « Besame mucho » de Michel Kelemenis.

Christian Hierro..... :espace sonore

Né le 18 septembre 1977 dans l'ain, Christian Hierro se forme tout d'abord comme musicien. Il développe ensuite ses intérêts tour à tour en tant que compositeur, ingénieur et réalisateur sonore. Il travaille ensuite sur la musique et sur le son à l' image.

C'est en 1999 qu'il fonda son studio de composition : « chercheurs de silence », puis en 2004 un autre studio pluridisciplinaire ouvert a toute forme de création et de production sonore tout en développant une recherche entre mouvement et vibrations.

Production : CUBe
Coproducton : 3bisF Lieu d'Arts contemporains à Aix-en-Provence

CUBe est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Provence Alpes côte d'Azur au titre de l' aide au projet, le Conseil régional, la Ville d'Istres – Ouest Provence et le Forum Culturel Autrichien.

Accueils et résidences : Centre National de la Danse à Lyon, l'Arsenic à Lausanne,
3bisF à Aix-en-Provence, Studio DIT

CUBe:christian UBL A/F

Contact : CUBe A/F
Christian UBL
54 ter rue de l'ermitage
75020 Paris
projetcube@wanadoo.fr

+ +33 6 13 04 77 82

Siège social : CUBeassociation
CEC Les Heures Claires,
Maison de la Danse,
13800 Istres
France projetcube@wanadoo.fr